



EDITORIAL

Dear readership,

The December 2020 volume 94 consists of six papers, five in English and one in French. Geographically, two are situated in West Africa with the remainder in East Africa. Chronologically, these pieces cover the fourth century BCE to the late nineteenth century addressing archaeological survey and the preliminary testing in many understudied regions.

Moving from west to east, we begin in Senegal. Diakho and Gokee conducted interviews in 2013 in the village of Itato in southeastern Senegal and subsequent archaeological fieldwork in 2019. According to oral history, Itato holds a key position in immigration and as a slave trade market in the eighteenth and nineteenth centuries. The authors describe in detail the methodology which they adapted to the specific conditions and nature of each of the three Itato sites: at the locality of the slave market as identified by the interviewees, traces of settlement at Itato Diakha, and a furnace near Itato Tata. Further research will include among others luminescence dating and refined analyses of pottery to provide an anchor point for reconstruction of local and regional history.

Reporting on recent research in Nigeria, Okonkwo, Chiekpe, and Ibeanu discuss the identification of archaeological resources related to the Ugwunye clan. To do so, they employ oral history documentation alongside archaeological survey and basic site documentation. Their study focuses on iron smelting and blacksmithing sites.

Two contributions report on archaeological surveys in Sudan.

Bashir presents preliminary findings from a 2018 survey project aimed at identifying archaeological resources in the Third Cataract region of the Nile River ahead of the construction of the Kajbaa dam. The project team's focus was on Meroitic sites and included the identification of cemeteries and village sites, shedding light on a previously under-researched period in the region. This time they concentrated field work on five sites and present the results in this volume.

In the second contribution from Sudan, Hayati, Adam, and Al-Awad seek to document previously unreported sites in the Kordofan territory in middle Sudan. The authors highlight the key geographic and climatic

features of the region as ideal for supporting long-term occupation and settlement. Building upon a 2009 survey of the area by Adam, the team employed test and excavation units at four sites to uncover the stratigraphic and cultural sequence of the Kordofan territory. Their findings highlight a long-term, stable pottery tradition and stable occupation of many sites from the Neolithic into the nineteenth century.

A paper from Ethiopia brings us back to the Nile Valley. Gaudiello reports on the Polish Centre of Mediterranean Archaeology (PCMA) 2019 survey in Tigray with the aim of identifying sites from the Aksum Kingdom. The efforts of the team concerned the mapping of eight sites that chronologically represent the pre-Aksumite, Aksumite, and post-Aksumite periods. Particular emphasis was placed on sites such as Däbrä Gərgi that could shed light on the internal trade dynamics of the Aksum Kingdom.

Finally, Alders' research on the island of Zanzibar focuses on the inland region, building upon previous archaeological research from the first millennium AD through the plantation period of the nineteenth century. Employing STP surveys, Alders documents previously unrecorded sites in targeted interior areas with the goal of expanding our knowledge of the island's occupational history beyond the coast. In total, 127 sites or unique site components were identified.

As always, we hope that our readers find this volume an interesting contribution to the field. We thank all authors for supporting the bulletin, as well as all those who were involved in its production. They include members of the Heritage Studies and Publications services of the Royal Museum for Central Africa who handled manuscripts copy-editing, graphic assistance, layout, and proofreading. We also thank our colleagues at SAfA for the on-line publication, now accessible via a link on the homepage of the brand-new SAfA-website. We take this opportunity to remind our reader- and authorship that according to current policy, there is a 3-year embargo on making articles available online on portals such as ResearchGate or Academia. Papers under embargo can be placed in an offline institutional repository and can also be sent upon request on a one-to-one basis.

Liza Gijanto
Els Cornelissen
Editors



ÉDITORIAL

Chers lecteurs et lectrices,

Le volume 94 de décembre 2020 consiste en six articles, cinq en anglais et un en français. Géographiquement, deux d'entre eux sont situés en Afrique de l'Ouest et le reste en Afrique de l'Est. Sur le plan chronologique, ces textes couvrent une période qui s'étend du quatrième siècle avant J.-C. jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, en abordant la recherche archéologique et les examens préliminaires dans de nombreuses régions peu étudiées.

En allant de l'ouest vers l'est, nous commençons par le Sénégal. Diakho et Gokee ont mené des interviews en 2013 dans le village d'Itato dans le sud-ouest du Sénégal, suivi d'un travail archéologique de terrain en 2019. Itato, selon l'histoire orale, occupe une position clé dans l'immigration et en tant que marché de la traite des esclaves aux dix-huitième et dix-neuvième siècles. Les auteurs décrivent en détail la méthodologie qu'ils ont adaptée aux conditions spécifiques et à la nature de chacun des trois sites d'Itato. Il s'agit plus précisément de la localité identifiée par les personnes interviewées comme étant le marché aux esclaves, des traces de peuplement à Itato Diakha, et d'un four près d'Itato Tata. Les recherches ultérieures inclueront entre autres la datation par luminescence et des analyses plus détaillées de la poterie pour fournir un point d'ancrage permettant de reconstruire l'histoire locale et régionale.

Le compte rendu de recherches récentes au Nigéria, par Okonkwo, Chiekpe et Ibeanu, concerne l'identification de ressources archéologiques liées au clan Ugwunye. Pour ce faire, ils joignent la documentation fournie par l'histoire orale à la recherche archéologique et à une documentation de base du site. Leur étude se focalise sur la fonte du fer et les sites de forge.

Deux articles relatent des recherches archéologiques au Soudan.

Bashir présente les découvertes préliminaires d'un projet de recherche de 2018 destiné à identifier des ressources archéologiques dans la région de la Troisième Cataracte du Nil, avant la construction du barrage de Kajbaar. L'équipe du projet s'est concentrée sur des sites méroïtiques en y incluant l'identification de cimetières et de sites villageois qui met en lumière une période jusqu'alors trop peu investiguée dans la région. Cette fois-ci ils ont concentré le travail de terrain sur cinq sites dont ils présentent les résultats dans ce numéro.

Dans le second texte en provenance du Soudan, Hayati, Adam et Al-Awad cherchent à documenter des sites antérieurement passés sous silence dans le territoire du Kordofan au Soudan central. Les auteurs mettent en évi-

dence les caractéristiques clés, sur les plans géographique et climatique, de la région, idéales selon eux pour permettre une occupation et un peuplement à long terme. S'appuyant sur une étude de la zone menée en 2009 par Adam, l'équipe a utilisé des unités de test et de fouilles sur quatre sites pour mettre au jour la séquence stratigraphique et culturelle du territoire du Kordofan. Leurs découvertes mettent en lumière une tradition céramique sur le long terme, stable, ainsi que l'occupation stable de nombreux sites depuis le Néolithique jusqu'au dix-neuvième siècle.

Une contribution venue d'Éthiopie nous ramène à la vallée du Nil. Gaudiello relate l'étude du Polish Centre of Mediterranean Archaeology (PCMA) en 2019 en Tigrey, dans le but d'identifier des sites du royaume d'Aksum. Les efforts de l'équipe ont porté sur la cartographie de huit sites qui chronologiquement représentent les périodes pré-Aksumite, Aksumite et post-Aksumite. Un accent particulier a été mis sur des sites tels que Däbrä Gərgi qui pouvaient éclairer la dynamique interne du commerce du royaume d'Aksum.

Enfin, les recherches d'Alders sur l'île de Zanzibar ont pour cible la région à l'intérieur des terres, en partant des recherches archéologiques précédentes, depuis le premier millénaire de notre ère et en passant par la période de plantation du dix-neuvième siècle. En se servant d'études STP, Alders documente des sites auparavant non enregistrés dans des zones intérieures ciblées, dans le but d'étendre notre connaissance de l'histoire de l'occupation de l'île au-delà de la côte. Au total, 127 sites ou composants d'un unique site furent identifiés.

Comme toujours, nous espérons que nos lecteurs et lectrices trouveront que ce numéro constitue une contribution intéressante au domaine de l'archéologie. Nous remercions tous les auteurs d'apporter leur soutien au bulletin, tout comme toutes les personnes qui ont été impliquées dans sa production. Ils incluent des membres des services Patrimoine et Publications du Musée royal de l'Afrique centrale qui assurent le *copy editing* des manuscrits, l'assistance graphique, la mise en page et la lecture des épreuves. Nous remercions également nos collègues de la SAfA pour la publication en ligne, à présent accessible via un lien qui se trouve sur la première page du site flamant neuf de la SAfA ! Nous saisissons cette occasion pour rappeler à nos lecteurs et à nos auteurs que, selon la politique actuelle, il y a un embargo de 3 ans sur la mise à disposition des articles en ligne sur des portails comme ResearchGate, Academia, etc. Les PDF des textes sous embargo peuvent être placés dans un répertoire institutionnel sans accès internet et peuvent être utilisés pour répondre à des demandes purement individuelles.

Liza Gijanto
Els Cornelissen
Éditeurs